

Animaux de compagnie

>> Comportement

L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Attaques félines : quand c'est normal et quand ça ne l'est pas

La plupart des comportements d'attaque sont normaux chez le chat mais, dans certains cas, ils sont inadaptés ou pathologiques. Notre consœur Monique Bourdin, comportementaliste, a donné, à travers des exemples concrets, des conseils pour gérer ces situations lors du congrès du GECC*, les 12 et 13 avril, à Avignon. En règle générale, il ne faut jamais attendre pour intervenir.

Premier motif de consultation féline devant la malpropreté, l'agressivité suit un schéma comportemental très différent de celui du chien. La prise en charge en est néanmoins tout aussi justifiée en raison des nuisances occasionnées aux propriétaires.

Notre consœur Monique Bourdin, comportementaliste chargée de cours à l'école vétérinaire d'Alfort, a décrypté ces attaques, faisant la distinction entre agression et prédation, lors du colloque organisé par le GECC*, les 12 et 13 avril, à Avignon.

« Le comportement d'attaque chez le chat, recouvrant les domaines de l'agression et de la prédation, fait partie de son répertoire comportemental normal », a précisé l'intervenante.

Avant toute prise en charge comportementale, la première étape face à une telle situation consiste à éliminer une éventuelle cause organique ou iatrogène, en questionnant avec soin les propriétaires sur l'âge d'apparition des troubles, leurs fréquence, durée, circonstances d'apparition... Cette anamnèse se poursuit par un examen clinique approfondi.

Définir l'attaque

Parmi les causes médicales de comportements agressifs, Monique Bourdin a évoqué l'hyperthyroïdie, certaines affections nerveuses d'origine centrale (méningiome, tumeur hypophysaire), des douleurs (vertébrales, dentaires), une insuffisance rénale chronique...

Au rang des facteurs iatrogènes elle a cité la pilule contraceptive, qui est un désinhibiteur, mais aussi certains traitements (corticoïdes, tranquillisants...).

Une fois toute cause médicale écartée, il convient de définir l'attaque en la classant en agression ou en prédation. Dans les comportements d'agression les vocalises sont très impressionnantes alors qu'elles sont absentes lorsqu'il s'agit de prédation (voir tableau).

Type particulier d'agressions « normales », les agressions par irritation sont motivées par la faim, la frustration ou le contact persistant.

La gestion du problème diffère en fonction des circonstances et des motivations de l'attaque.

Le chat qui prend son maître pour une proie

Situation : le chat attend son maître en embuscade, l'attaque est rapide, les griffes ne sont pas rétractées, la morsure, non inhibée, est douloureuse. Après l'attaque, le chat reste vigilant, prêt à recommencer.

Analyse : comportement normal.

Pourquoi : ce type d'attaque se rencontre chez des chats vivant en milieu peu riche et qui s'ennuient. L'arrivée de leur maître s'apparente à un stimulus déclencheur. Ce comportement se rencontre aussi chez les chats « rationnés », à deux repas par jour, et qui ont faim. « Un chat domestique mange 24 heures sur 24, 15 à 18 fois par jour », a insisté notre consœur.

Solutions : rester statique, sans hurler ni bouger pour démotiver le chat ; enrichir l'environnement (objets mobiles, aquarium fermé...), distribuer l'alimentation en libre-service (cacher des croquettes dans différents endroits, recourir à des jouets distributeurs comme le Pipolino ND), laisser sortir le chat, jouer avec lui. L'arrivée d'un second chat n'enrichit pas le milieu et ne risque que de multiplier les problèmes.



Chat en posture défensive caractérisée par sa position accroupie, son cou rentré, ses oreilles vers l'arrière et une mydriase.

Monique Bourdin

Le chat qui agresse lors des jeux

Situation : absence de contrôle des morsures et griffades, pas de postures spécifiques ni de mimiques ou vocalises, comportement souvent encouragé quand le maître met des gants.

Analyse : comportement inadapté.

Pourquoi : chaton sevré trop jeune ou biberonné. L'acquisition des autocontrôles est enseignée par la mère, autour de 3 et 7 semaines. Un chaton qui quitte sa fratrie trop tôt ne reçoit pas cet apprentissage.

Solution : ne pas jouer avec les mains (préférer une ficelle), arrêter tout jeu qui dérape. Monique Bourdin déconseille la punition « éthologique », à l'instar de ce que ferait la mère (tape sur le nez, prise du chat par la peau du cou et lui labourer le ventre avec ses ongles...) et préconise la punition indirecte (pistolet à eau). Elle recommande d'orienter le chat vers des activités ludiques et, toujours, d'enrichir l'environnement et de distribuer l'alimentation en libre-service.

Le chat qui a peur des inconnus

Situation : chat peureux qui vit surtout la nuit et se cache le jour. Fuit en présence d'inconnus et attaque s'il est acculé. Lors de l'attaque, position d'agression défensive : vocalises, signes d'anxiété (tachycardie, ptyalisme, mydriase, *rolling skin syndrome*...).

Analyse : comportement pathologique.

Pourquoi : chat non manipulé entre 2 et 7 semaines, qui a subi un traumatisme ou des punitions directes. Par apprentissage associatif, le chat comprend que, pour être tranquille, il doit agresser.

Solution : ne pas tenter d'interagir avec un chat peureux, l'enfermer quand des inconnus viennent. Mise en place d'une thérapie comportementale +/- phéromonothérapie +/- psychotropes.

Le chat qui agresse un nouvel arrivant dans la famille

Situation : une personne qui passe du célibat avec un chat à la vie de couple. Le chat attaque le nouveau venu en adoptant une posture offensive (charge, course poursuite).

Analyse : comportement normal.

Pourquoi : le chat considère le nouveau venu comme un intrus et cherche à le faire fuir.

Solution : le nouvel arrivant doit miser sur l'indifférence, ne pas forcer les contacts avec le chat. La phéromonothérapie est toujours utile.

Le chat qui agresse quand il regarde par la fenêtre

Situation : le chat agresse la personne ou l'animal à sa portée, même s'il n'a aucune interaction avec lui. Les morsures sont multiples, non contrôlées, avec vocalises.

Analyse : comportement normal.

Pourquoi : le chat a vu ou entendu un stimulus déclencheur qu'il ne peut atteindre et redirige son agression sur une personne présente.

Solution : identifier si possible le stimulus déclencheur, ne pas déranger le chat et attendre qu'il débute une autre activité (toilette, alimentation...). Aucune interaction n'est conseillée. ■

*GECC : Groupement européen de comportementalistes canins.

Chat en posture offensive caractérisée par un dos en U inversé, une queue hérissée « en brosse à bouteilles », une piloérection, des membres tendus, un myosis.



Les critères d'agression et de prédation		
Critères	Agression	Prédation
Etiologie	- Cause médicale ou iatrogène - Mise à distance d'un individu (chat, Homme, autre animal)	- Motivation biologique interne : recherche de nourriture, de partenaire sexuel... - Le but est de capturer la proie et donc de réduire au maximum la distance avec elle
Déroulement	- Signaux de menace - Vocalises importantes	- 3 phases : appétitive, consommatoire, satiété - Le chat est le plus discret possible (muet)
Posture, mimiques	- Posture défensive : accroupi sur le côté, cou rentré, oreilles vers l'arrière, plutôt en mydriase (yeux « verts » car on voit la rétine) - Posture offensive : dos en U inversé, queue hérissée (« brosse à bouteilles »), myosis, membres tendus, piloérection	A l'affût, rampe, mouvements alternatifs du train postérieur, mydriase, oreilles en avant
Attaque	Dans la posture défensive, le chat attaque si la fuite est impossible Dans la posture offensive, il attaque en courant en travers, « en crabe »	Le chat fonce droit sur sa proie, ans émotion ni vocalise, la morsure est violente car faite pour tuer

▲ Les motivations de l'agression et de la prédation sont opposées.